

LES MONTS DE PARDAILHAN

Mine de Marcory Gouffre de Pez

Par Jean-Loup Guyot - GSBM.

La partie orientale des Monts de Pardailhan (Hérault), constitue un vaste synforme aux structures renversées. Il est formé en grande partie de formations calcaro-dolomitiques karstifiées du Géorgien. Son cœur est occupé par les séries gréso-schisteuses de Marcory faisant relief.

Au contact calcaires-schistes Ordoviciens imperméables, sourdent un grand nombre de sources dont les plus importantes sont celles de Malibert (ou Cauduro) et de Poussarou.

Ce massif, siège de manifestations karstiques importantes est toutefois dépourvu de réseaux de grande ampleur. L'avén du Marcory (s'ouvrant dans une mine) et le gouffre de Pez en sont les cavités les plus intéressantes.

1 - LA MINE DE MARCORY

A - Situation :

La mine de Marcory s'ouvre à proximité du chemin reliant Copujol à Rieussec. Celle-ci est

constituée de deux puits et d'une galerie. La galerie naturelle a été recoupée par le puits du milieu.

Coordonnées : X-636,12, Y-125,87, Z-635m. Carte IGN ST Pons 1/25000, n° 7-8.

B - Historique :

L'exploitation du gisement de plomb argentifère de Marcory est très ancienne. Lors de la dernière reprise des travaux, une importante cavité naturelle fut découverte et reconnue par les mineurs.

Avec l'arrêt de l'exploitation, cette découverte tomba dans l'oubli. Ce n'est qu'en 1982, et d'après les données de H. Gonord (1966) que les spéléologues locaux s'attaquent à la désobstruction du premier puits en partie comblé. Les travaux conjoints du Spéléo club Béziers Avant-Monts (S.C.B.A.M.), du Spéléo club de la Montagne Noire et Espinouse (S.C.M.N.E.), du Spéléo club de St Pons (S.C.S.P.) et du Groupe spéléo Bagnols Marcoule (G.S.B.M.),

permettent en quelques séances de déblaiement d'atteindre la Descenderie.

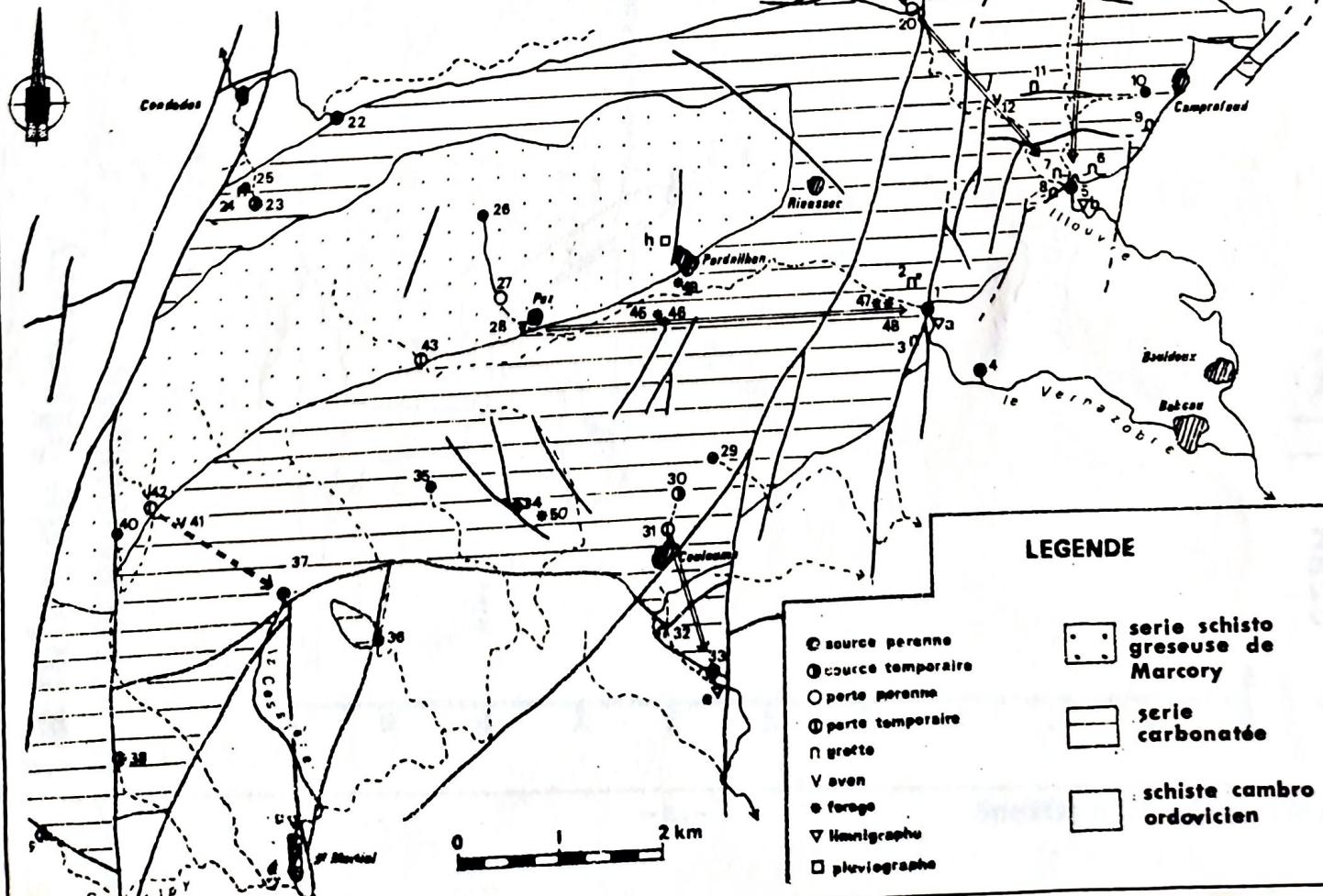
Le S.C.B.A.M., le S.C.M.N.E. et le S.C.S.P. explorent successivement la cavité sans découvrir de continuation importante. En novembre 1982, le G.S.B.M. effectue un levé topographique des réseaux.

C - Description :

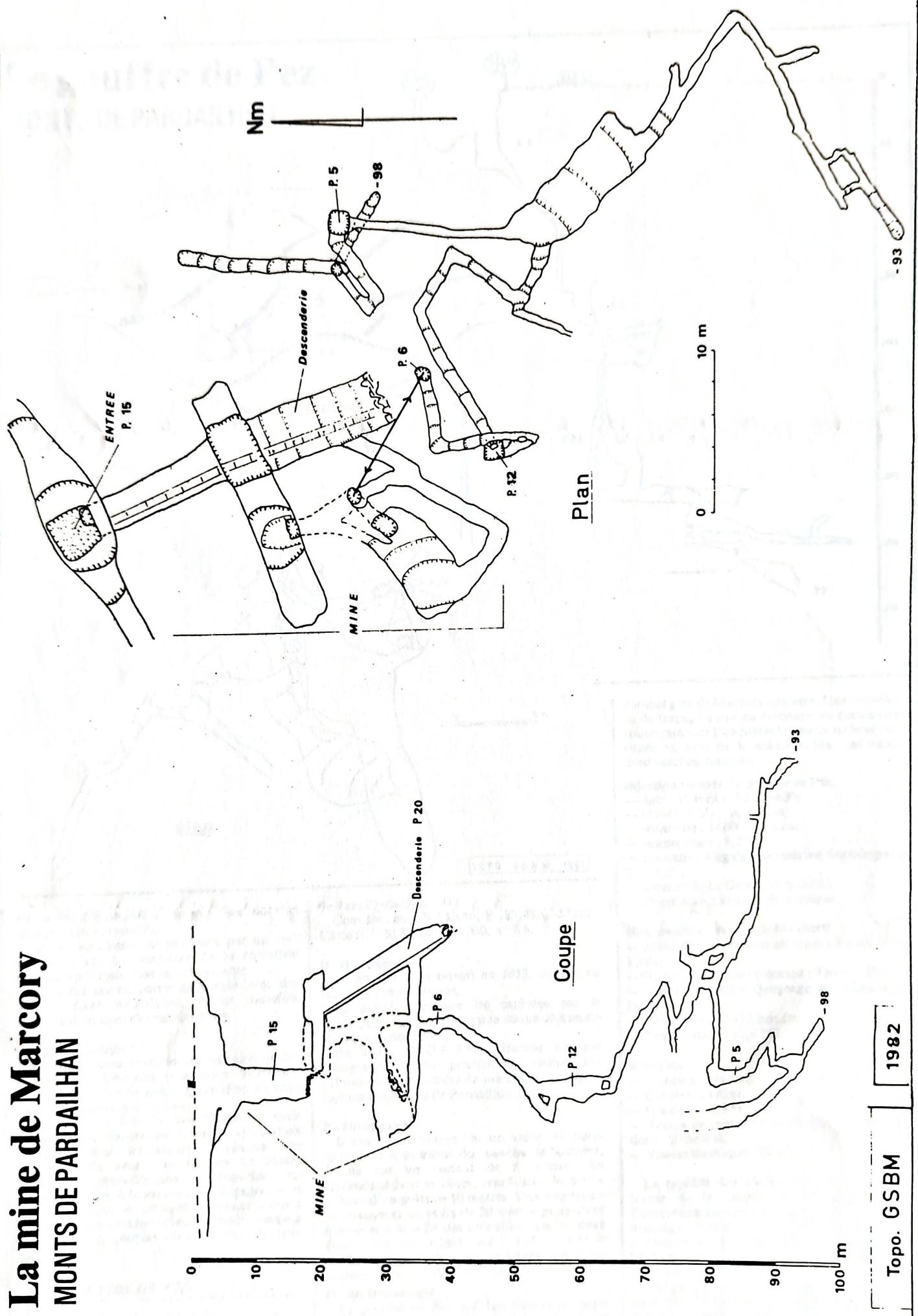
La mine débute par un puits de 15m, équipé par le S.C.B.A.M. et le S.C.M.N.E. d'une plateforme permettant l'extraction des déblais. Au fond de celui-ci, un passage désobstrué à travers des blocs instables permet d'accéder par une courte galerie, à la Descenderie.

A la cote -35m, une nouvelle galerie permet de recouper la cavité naturelle. Une succession de petits ressauts mène en haut d'un puits de 12 mètres. Une nouvelle succession de ressauts conduit à une salle d'où partent deux réseaux distincts. Le premier conduisant vers le sud-est à la cote -93m par une galerie basse coupé

CARTE HYDROGEOLOGIQUE DES MONTS
DE PARDAILHAN (partie orientale)

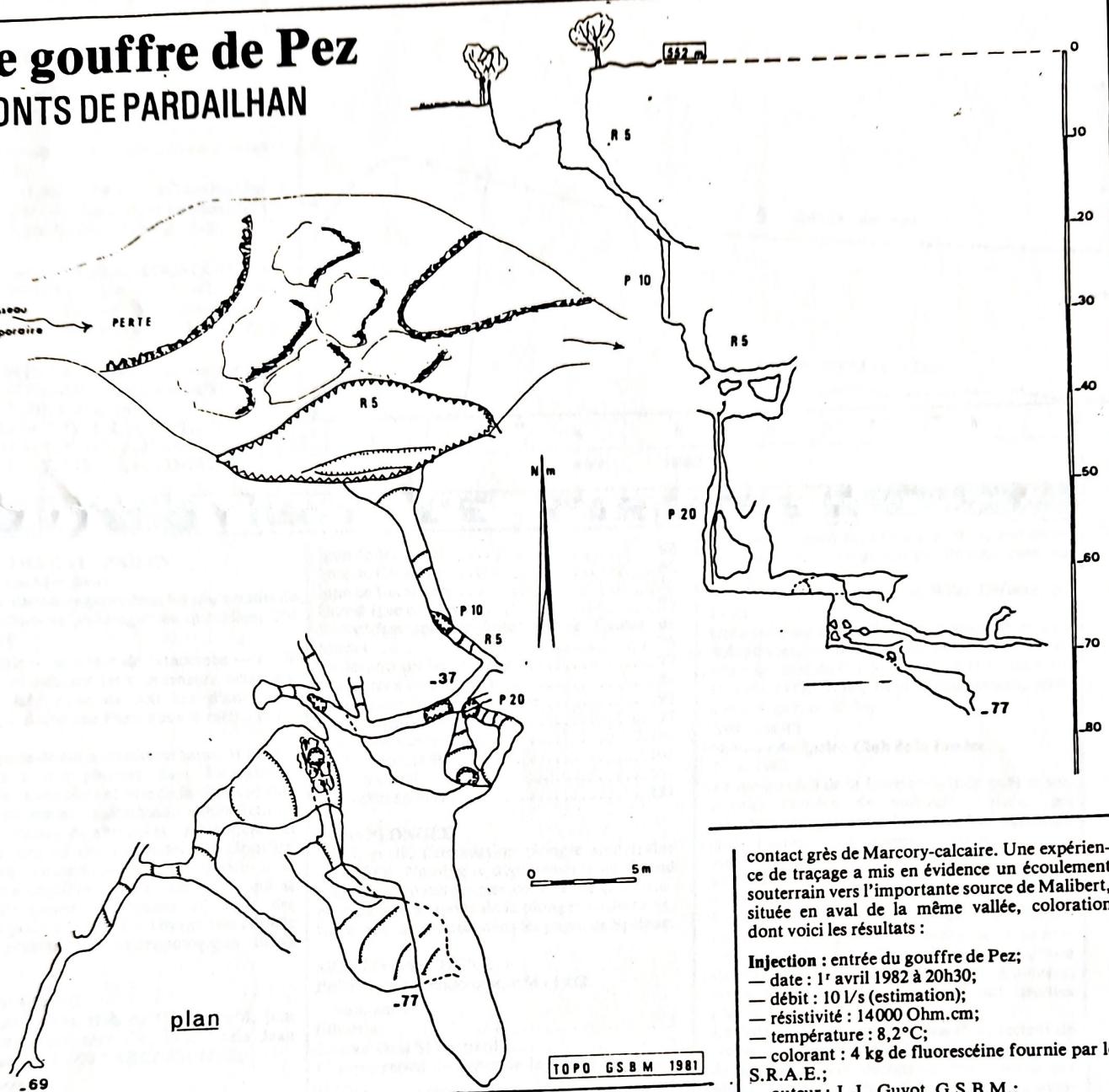


La mine de Marcory
MONTS DE PARDAILHAN



Le gouffre de Pez

MONTS DE PARDAILHAN



d'étroitures, le second à la cote -98 m par une série de puits et ressauts.

Ce dernier réseau est parcouru par un fort courant d'air. La remontée de la cheminée terminale pourrait s'avérer intéressante.

La cavité est en partie aménagée avec des échelles fixes métalliques. Il est toutefois conseillé d'équiper chacun des puits.

D - Hydrogéologie :

La mine, creusée dans les calcaires dolomitiques du Géorgien (Cambrien inférieur), exploitait un filon de galène argentifère contenu dans une gangue quartzique.

Lors de notre visite, la cavité était sèche, mais présentait de nombreuses traces de circulation d'eau. Il serait intéressant de réaliser une expérience de traçage en période de hautes eaux. Il est probable que la réapparition du colorant ait lieu à la source de la Regagnade. A noter l'existence de petits effondrements dus à des pertes temporaires dans la combe située à proximité, au contact série de Marcory/calcaires.

2 - LE GOUFFRE DE PEZ

A - Situation :

Ce gouffre d'effondrement s'ouvre dans le lit du ruisseau de Salabert, à proximité du hameau

de Pez (Pardailhan - 34).
Coordonnées : X-639,66, Y-127,40, Z-552m.
Carte IGN St Pons, 1/25000, n° 7-8.

B - Historique :

Le gouffre s'est ouvert en 1953, suite à de violentes précipitations.

La cavité a ensuite été explorée par le S.C.B.A.M. qui en dresse une coupe sommaire (L. Montagner, 1967).

En 1981, le G.S.B.M. effectue un levé topographique du gouffre et réalise une coloration dans le cadre de son étude hydrogéologique des Monts de Pardailhan.

C - Description :

L'aven, qui s'ouvre par un vaste effondrement dans le lit même du ruisseau de Salabert, débute par un ressaut de 5 mètres. En descendant dans les blocs, vers le sud, on arrive en haut d'un puits de 10 mètres. Une succession de ressauts et un puits de 20 mètres permettent d'accéder à la salle des Brindilles. De là, deux diverticules descendant vers le sud-ouest et le sud-est atteignent le fond de l'aven aux cotes respectives de -69 m et -77 m.

D - Hydrogéologie :

Le gouffre de Pez qui fonctionne en perte temporaire du ruisseau de Salabert est creusé dans les calcaires du Cambrien inférieur au

contact grès de Marcory-calcaire. Une expérience de traçage a mis en évidence un écoulement souterrain vers l'importante source de Malibert, située en aval de la même vallée, coloration dont voici les résultats :

Injection : entrée du gouffre de Pez;
 — date : 1^{er} avril 1982 à 20h30;
 — débit : 10 l/s (estimation);
 — résistivité : 14 000 Ohm.cm;
 — température : 8,2°C;
 — colorant : 4 kg de fluorescéine fournie par le S.R.A.E.;
 — auteur : J.-L. Guyot, G.S.B.M.;
 — Conditions : amorce de la décrue.

Réapparition : source de Malibert;
 — Début de l'apparition colorant : 3 avril 1982, à 10h;
 — Fin de l'apparition colorant : 7 avril 1982;
 — Débit : 1 200 l/s (jaugeage au micro-moulinet);
 — Résistivité : 4 100 Ohm.cm;
 — Température : 11,4 °C.

Résultats :

— Distance : 4 000 m;
 — Dénivelé : 190 m;
 — Gradient : 4,8 %;
 — Temps de passage (maximum de concentration) : 50 heures;
 — Vitesse théorique : 80 m/h.

La rapidité des circulations (80 m/h) et la forme de la courbe de restitution de la fluorescéine indique l'existence d'un système de drainage évolué. Ce qui n'est pas sans conséquence sur la vulnérabilité de la source de Malibert qui alimente en eau une dizaine de communes de la région.

Malgré l'existence de courants d'air importants dans le fond de l'aven, aucune continuation intéressante n'a été découverte, permettant d'atteindre le Vernazobres souterrain.

3 - BIBLIOGRAPHIE

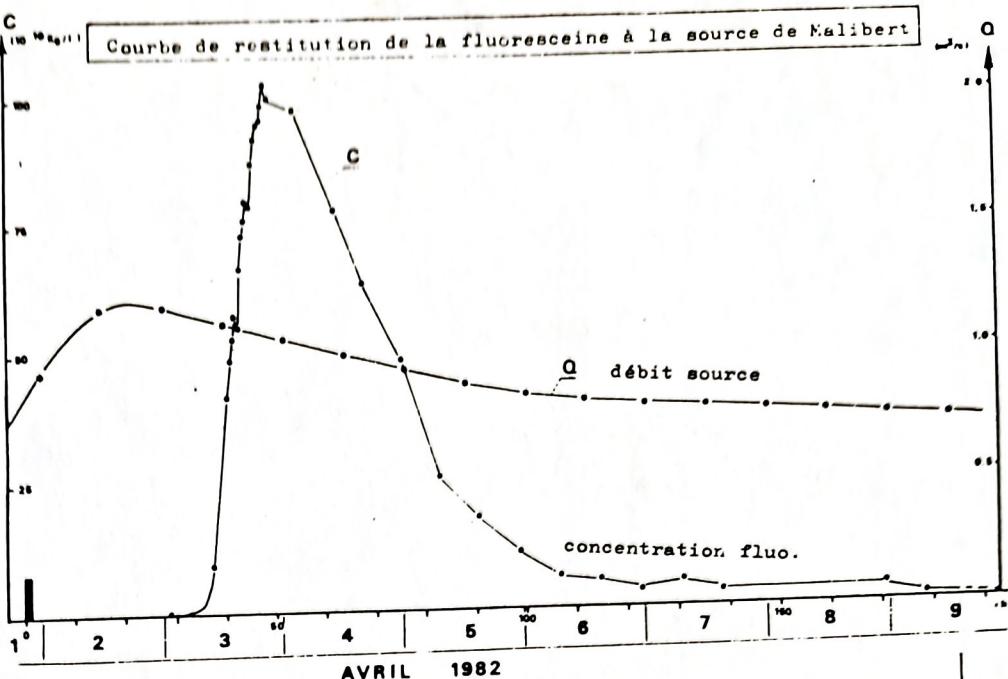
CASSAFIERES Claude - 1970 - «Contribution à l'étude hydrogéologique du karst dans le versant Sud de la Montagne Noire», thèse 3^e cycle, USTL, Montpellier.

GEZE Bernard - 1949 - «Etude géologique de la Montagne Noire et des Cévennes méridionales», Thèse Sciences naturelles, Paris, mémoire S.G.F. n° 62.

GONORD Henri - 1966 - «Contribution à l'étude des gîtes minéraux de la terminaison Est de la montagne Noire», thèse 3^e cycle, USTL, Montpellier.

GUYOT Jean-Loup, JEANBOURQUIN Jean-Marc, MARTINEZ Alain - 1981 - «Les monts de Pardailhan - Esquisse hydrogéologique et spéléologique», bulletin G.S.B.M., n° 9, p. 60-76.

MONTAGNER Lucien - «Recherches spéléologiques dans l'Hérault». *Spelunca*, bulletin FFS. - 1 - 1963 - T. III, f. 3, p. 34-47
- 2 - 1964 - T. IV, f. 2, p. 31-41,
- 3 - 1965 - T. V, f. 3, p. 28-46,
- 4 - 1967 - T. VII, f. 2, p. 135-162.



VIENT DE PARAITRE

LA CITÉ DES CATAPHILES

Librairie des Méridiens

Mission anthropologique dans les souterrains de Paris. Collection Sociologies au quotidien. 264 pages. 90 F.

Cataphile — amateur de catacombe — est le nom que se donnent les promeneurs «clandestins» du labyrinthe de 300 km d'anciennes carrières, qui sillonne Paris sous le métro et les égouts.

Sur la piste de ces nomades urbains, le lecteur est invité à une plongée dans l'imaginaire souterrain : mémoire enfouie de la cité, socialité ludique, descentes initiatiques, «archéfiction» onirique. Récits et anecdotes, métaphores et analogies sont ici des méthodes d'exploration du monde contemporain, au travers d'un phénomène singulier — la cataphilie — qui se nourrit de racines mythiques et capte des intuitions pour demain. Un voyage très réaliste dans les profondeurs anthropologiques de la ville...

LO BRAMAVENC

Bulletin du Spéléo club de l'Aude, n°6, juin 1983. Commandé chez Ch. Bès, Ecole Jean Jaurès Garçon, 11000 CARCASSONNE.

Sommaire :

Editorial (A. Bennes)	4
La cueva del Guacharo (A. Marty)	6
Le rétrobur (Lo Truffet)	15
Méthode pour faire de...	17
Le Cthulhu Démoniaque (S. et B. Ournié)	18
Publications du SCA	32
Les barrengs de la Neu	33
Rêve ancien (JM Allemand)	40
Les posets (C. Bès)	44
Travaux dans la Hte Vallée (C. Bès)	76
Nouvelles brèves	84
Paraguay : objectifs 83 (JF Revel)	86
Rapport d'activité SCA 1982	98

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE SPÉLÉOLOGIE DU LOT, bulletin n° 6 (1981-1982). Prix 40 F, commande chez Serge Rasseneur, Espinères, Orniac, 46330 Cabrerets.

Sommaire :

Editorial	3
Les auteurs	5
Igue de SOL DEL PECH	7
Géologie et karstologie des Causses du Quercy	20
Igue du Frau ou de Gizard	38
Le Gouffio	46
Chartreux	46
Grotte de Lulac	56
Grotte des Fumades	60

Igue de Saint-Sol	62
Igue de Crezelats	65
Igue de Lacarrière	70
Grand Igue du Coste	73
Recherches spéléologiques sur le Causse de Martel	76
Réflexions sur les pompages	79
Exsurgence du Martinet	86
Exsurgence de la Dragonnière	93
Exsurgence de Mallemort	97
Exsurgence de Bessières	101
Spéléo secours 46	105
Igue de Cuzals	113
Nouvelles en bref	131

INFO PLONGÉE

N°38, et 39. Commission plongée souterraine de la FFS. Nombreux départements du Grand Sud Ouest concernés par cette revue (photocopiée) dans le domaine de la plongée souterraine. Informations reprises dans les pages de Spéléoc.

SPÉLÉO GASCOGNE

Bulletin du SC Gascogne, n°4 - 1982.

Sommaire :

Editorial	3
Le jour de la St Gaspard	5
Compte rendu du camp de la Pierre St Martin 1982	7
Angoisse	27
L'ancienne mine des Crabouilles	27
Savez-vous planter les spits	33
Jeux	35
La grotte du Pont du Diable	36
A noter la splendide photo de couverture représentant notre cher ami Brossard dans la rivière d'Aliou, avec chapeau melon, bougie, canne à pêche et ... époussette ! La pose a eu lieu près de la Méduse, dans un dingky.	

KARSTOLOGIA

Publication scientifique de la FFS et de l'AFK. n°2, 2^e semestre 1983. A noter un article concernant directement notre région : «Etudes récentes sur le karst de Niaux Lombrière Sabart (Ariège), par Ph. Renault, p. 17-23.

AU ROYAUME D'HADES

Bulletin du Groupe Spéléo Namur - Cyney (Belgique).

N°3, année 1982-83.

A noter un article sur l'Hérault. Ce groupe spéléo belge se consacre depuis 1979 à l'exploration estivale des régions de St Guilhem du Désert, Ganges et le Larzac... Diverses grottes sont ainsi présentées avec topo : grotte du Sergent, aven de Bourcadel ou grotte des Trois Trous, grotte de la Clamouse, grand Boulidou du Sergent, grotte de la Baume Cellier, abîme

de Rabanel, aven de la Come du Buis, complexe des Lauriers, aven-grotte de Vitalis, aven de Sotch Manitt.

Article de Serge Renacle et Willy Defosse, p. 13-21.

Un article sur le gouffre d'Aphanic (Pyrénées Atlantiques, —504 m) signé de Serge Renacle relate la visite du C.I.S. et du G.S.N.C. du 6 au 15 août 1983. Topo, fiche d'équipement, récit anecdotique, p. 35-44.

SPÉLOUFI

Bulletin du Spéléo Club de la Lozère.

N°4, 1983.

Le spéléo-club de la Lozère vient de publier son dernier numéro de Spéléoufi. Celui-ci est consacré entièrement à l'analyse hydrogéologique du Causse du Massegros (Lozère).

Après une présentation du club, et une préface de Henri Salvayre, il nous propose une introduction à l'étude hydrogéologique du Causse du Massegros (stratigraphie, tectonique, faille des Palanges). Les cavités de la grotte-résurgence des Trois-Tunnels, de l'aven-grotte de Montaliès, du karst fossile de la Murailla, de la résurgence des Bastides, sont décrites (topos, photos).

Le deuxième chapitre est consacré au secteur de Novis, et il présente la doline d'érosion au fond de laquelle a été découvert l'aven-perte des Soucis, à Novis, découvert par une tranchée artificielle. Des découvertes archéologiques sont également présentées.

Le troisième chapitre traite du secteur des Vignes, où résurge, entre autres, les eaux perdues au fond de l'aven des Soucis de Novis, à la résurgence du Rouverol. L'importante cavité du Coudal (8 000 m pour une centaine de mètres de dénivelé) est décrite minutieusement. Cette cavité, dont la plus grande partie vient seulement d'être découverte par le SC Lozère (1979-80) représente un regard multiple sur la rivière souterraine qui résurge au Rouverol. Une étude géospéléologique, comprenant la résurgence, complète le chapitre, qui constitue le moment fort de ce bulletin.

Enfin, en annexes, sont présentées les colorations effectuées sur le Causse du Massegros, un tableau des cavités actives du causse, une carte hydrogéologique, une carte des phénomènes karstiques du Causse du Massegros et une bibliographie.

D'une présentation soignée (couverture couleur, papier couché mat, nombreuses topos et photos, graphiques, cartes, schémas et tableaux), ce bulletin compte 80 pages, deux topos en hors texte du Coudal (plan et coupe), et il est vendu au prix de 80 F + 10 F de port au Spéléo Club de la Lozère, Jean Bancillon, Le Lignon, 48100 MARVEJOLS.